



La villa s'organise en plusieurs pavillons parfaitement intégrés au paysage tropical ; le "Bale" est le pavillon principal.

# À BALI

## EN PARFAITE HARMONIE

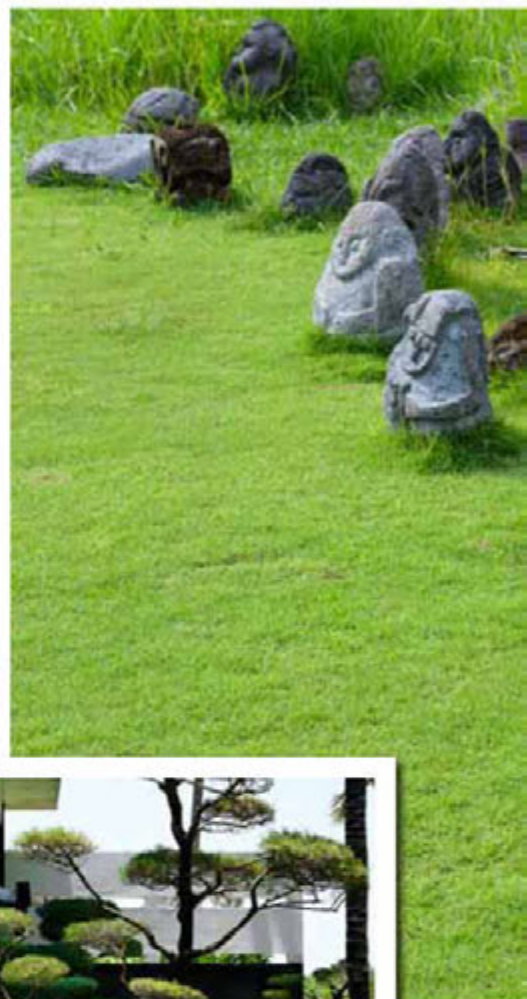
Dans l'un des plus beaux paysages de l'île des Dieux, entre houles et rizières, la villa du joaillier Pascal Morabito se compose comme oeuvre d'art. Et réinvente les traditions balinaises. Visite guidée.

Texte : Raoul Buyle - Photos : Mireille Roobaert

Autour de la villa, des rizières luxuriantes, nombreuses à Bali



Entrée principale de la Morabito Art Villa



Même le jardin est mis en scène ;  
dépaysement et détente totale autour de la piscine.



Pascal Morabito est un artiste qui a plus d'une corde à son arc. Issu d'une famille d'orfèvres du Sud de la France, il est à la fois joaillier, sculpteur, parfumeur, styliste, designer. De cette liberté naît un charme fou. Pour édifier sa résidence, Morabito n'a pas hésité à jouer les architectes. Rien d'étonnant à cela, car c'est son premier métier même si, rapidement après ses études, il s'est lancé avec succès dans la création de bijoux. Ses inclusions de diamants dans des petits cubes de résine firent fureur dans les années '70. Il réalisera aussi de nombreuses pièces uniques de haute joaillerie, dont les fameuses compressions d'or et d'orfèvrerie de César qui deviendront le fameux "César du cinéma". (français). Pascal Morabito a toujours aimé bouleverser les codes. En architecture aussi. Encore fallait-il trouver un univers à la (dé)mesure de ce touche-à-tout de génie, qui a le goût du beau et du luxe. Morabito aura plusieurs maisons, mais la maison selon

son coeur celle qui lui ressemble le plus, est assurément la villa qu'il s'est fait construire à Bali.

#### L'ÎLE AIMÉE DES DIEUX

Minuscule tache de verdure sur le bleu de la mer, Bali n'est qu'une des milliers d'îles qui composent l'Indonésie. Au coeur d'un archipel à dominante musulmane cette terre hindouiste mêle des paysages somptueux à un art de vivre raffiné. Les Balinais semblent en parfaite harmonie avec la nature généreuse de leur île, qui associe la blancheur de ses plages sans fin à la luxuriance des rizières et à la majesté de ses trois volcans, qui sommeillent comme de gros chats. Face aux brises de l'Océan Indien, sur Canggu Beach, Pascal Morabito a érigé une villa. Pourquoi à Bali ? Sans doute parce que "l'île aimée des dieux" a tout d'un paradis terrestre pour les hommes. Résultat : une maison-musée



Curieux des cultures découvertes au gré de ses voyages, Pascal Morabito rend hommage aux civilisations indonésiennes, en fondant dans le paysage des sculptures en pierre ou en bois, des tribus locales : Batak, Toraja et Dayak. Au fil de la demeure et du jardin, on a parfois l'impression de déambuler dans un musée.

Somptueuse porté sculptée et peinte d'origine Balinaise.



La grande salle à manger peut accueillir une vingtaine d'hôtes à table ; les chaises sont peintes de différentes couleurs, pour se fondre avec de somptueux batiks anciens.

dédiée à l'Indonésie, à la nature et à l'art contemporain. Un lieu qui serait à la fois ancrage et évasion, force du sédentaire et raffinement nomade. Ici, l'extérieur et l'intérieur sont tellement liés, qu'on ne sait plus très bien si on est dedans ou dehors. Qu'importe à la villa Morabito, la vie se déroule sans prise de tête, entre privacy et sociabilité.

#### UN RÊVE POUR LES AMATEURS D'ART

Considérée comme l'une des 100 plus belles résidences privées du monde (par les journalistes du groupe Condé Nast), la Morabito Art Villa a de quoi plaire au premier coup d'oeil. Le créateur français et son épouse, Marie-Eve, ayant redessiné eux-mêmes les plans de cet ancien hôtel, qui se fond parfaitement au paysage tropical. Derrière l'image de carte postale pour touriste avide d'exotisme se cache une culture millénaire qui a inspiré

le joaillier. Généralement sur l'île, les demeures modernes se composent d'un bâtiment tournant autour d'une piscine. « Ce n'est pas un choix, mais une nécessité adaptée aux petits terrains, explique Pascal Morabito. J'ai eu l'opportunité d'installer ma propriété sur un hectare en bord de mer et il m'a semblé alors évident de réaliser plusieurs pavillons parfaitement intégrés au paysage. J'y ai ajouté partout des baies vitrées pour jouir de la vue sublime sur l'Océan Indien.» La Villa dispose de plusieurs suites et de pavillons pour les invités, avec, en sus, la bienveillance souriante d'un personnel dévoué 24h/24h.

Côté décoration, Morabito a des goûts très éclectiques. Chacun des pavillons est aménagé suivant un thème tantôt minimaliste, tantôt librement inspiré par l'artisanat balinaise. Un mix and match très réussi de design, de charme cosy et d'art séculaire. >



Rien de mieux que les différents pavillons de sa vaste demeure pour servir d'écrin à ses collections ; ici, les pavillons des invités.



Partout des éléments naturels et des matières nobles, telles ces pierres de rivière transformées en baignoires extérieures.

Avec un seul impératif : s'intégrer parfaitement à ce cadre grandiose. Le respect de la nature ayant été poussé à l'extrême par le designer, qui n'hésite pas à utiliser des troncs de teck érodés par le temps pour y dissimuler une douche de plage. Même le jardin est mis en scène. Palmiers, cocotiers, frangipaniers et quelques grands arbres centenaires offrent une ombre bienvenue...Surtout à l'heure de la sieste. Trois petits temples hindouistes agrémentent le parc ; les Balinais viennent quotidiennement y déposer des fleurs et des fruits en offrande. Quant à la piscine, immense, elle se fond dans le décor et joue la carte du naturel, entourée d'un bassin où les poissons chinois jouent à cache-cache entre les



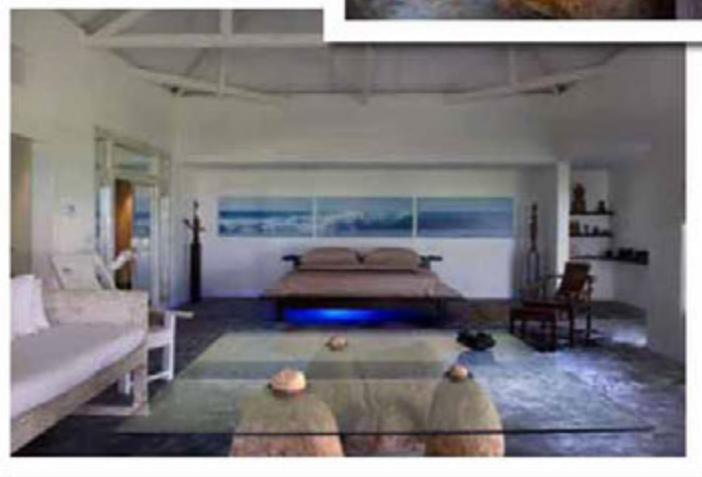
tiges de papyrus, les nénuphars et les lotus.

Et, partout, des oeuvres d'art empruntées aux Arts premiers d'Indonésie et des peintures d'artistes comme Dali, Arman, César, Combas ou Damien Hirst, qui séjourna à la Villa avec sa famille pendant trois mois. « Je collectionne les sculptures (Pascal Morabito en possède plus de 3.000) et j'ai voulu transformer mon jardin en musée de plein air en y intégrant mes trésors. Entre autres, des vestiges monumentaux de l'art indonésien.» Il faut dire que Bali regorge d'artistes méconnus. Des peintres, des sculpteurs sur bois ou sur pierre, qui ont un talent fou, affirme le maître des lieux.

Sublime de dépouillement et de simplicité, la suite "Bolare", la plus belle suite de la Villa, marie avec désinvolture design, boiserie délavée et art contemporain.



Le must : un mariage à la Balinaise. Célébrer votre mariage à la Morabito Art Villa, invitez vos amis les plus proches, passez votre nuit de noce dans la plus belle suite de la maison, la suite «Bolare», entouré des beautés de la nature. Une cérémonie unique, forcément inoubliable.



[www.morabitoartvilla.com](http://www.morabitoartvilla.com)